

Rapport sur l'Institut international Espaces et sociétés en mutation Méditerranée-Afrique

Sociétés en Mutation en Méditerranée (SoMuM, titre provisoire)

Nommé *Institut* dans ce rapport qui intègre :

- *la Lettre d'intention validée le 1^{er} juin 2018 par les 12 directrices et directeurs d'unités, la directrice de la MMSH, les directeurs de l'UFR ALLSH et de la FDSP, la directrice de l'ED 355, le directeur de l'ED 67, les réponses apportées le 2 octobre 2018 en conseil de laboratoire de LabexMed et validée le 15 octobre en comité de direction de la MMSH*
- *les compléments (en bleu) apportés après le changement du porteur de projet et suite aux discussions avec Brigitte Marin, initiatrice du projet, avec la directrice de la MMSH, avec les directeurs d'unités, avec A*Midex*

Coordination : Sylvie Mazzella, Directrice de Recherche, AMU, CNRS, UMR 7305 LAMES

Résumé

Appuyé sur la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, composante et USR 3125, et sur les objectifs scientifiques des dossiers HCERES des unités impliquées, l'Institut vise à consolider les acquis du Laboratoire d'excellence « Les sciences humaines et sociales au cœur de l'interdisciplinarité pour la Méditerranée » (LabexMed), en renforçant la visibilité et le rayonnement des études méditerranéennes sur le site d'Aix-Marseille. Il croise, d'une part, les approches plurielles des Humanités et des Sciences sociales, en mettant l'accent sur les terrains et la documentation (textes, archives, enquêtes) pour développer le dialogue interdisciplinaire ; il favorise, d'autre part, les interfaces des sciences humaines et sociales avec d'autres secteurs disciplinaires, en particulier les sciences de l'environnement, de l'énergie et de la santé. Il poursuit tout particulièrement une ambition d'internationalisation des recherches et de la formation à la recherche dans ce domaine : parcours-étudiant pluridisciplinaire avec mobilité internationale en master (8 mentions impliquées) et programme doctoral (ED 355 et ED 67).

L'articulation d'une recherche d'excellence de rayonnement international avec une formation de haut niveau (master, doctorat et post-doctorat) s'appuiera, au cœur de l'Institut, sur la coordination d'un consortium international de centres d'études sur les sociétés méditerranéennes, ainsi que sur une filière de formation associée, en étroite collaboration avec l'UFR ALLSH et la FDSP. La perspective à 5 ans est la création d'un master en Mediterranean Studies (unique en France) et d'un Joint Doctorate, dans le cadre du Campus transnational nord-méditerranéen. Les objectifs de développement d'une recherche d'excellence, innovante, interdisciplinaire sur les enjeux actuels de la Méditerranée croiseront ainsi les exigences d'une formation de haut niveau, internationale et ouverte sur le monde socio-économique.

INTRODUCTION

VISION DE L'INSTITUT

Le projet vise à créer un Institut intitulé « Espaces et sociétés en mutation. Méditerranée-Afrique », conçu comme un pôle de convergence de compétences de recherche et de formation, pluridisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales. L'objectif principal de l'Institut est de comprendre/décrire/analyser/projeter les transformations profondes et durables des sociétés autour de la Méditerranée, de l'Europe à l'Afrique.

Il suit deux lignes stratégiques majeures :

- Construire un lien fort entre Recherche et Formation, à l'interface de questions vives de société. Mettre les SHS au cœur de la société pour une science forte, fiable, reconnue à l'échelle internationale et ouverte au monde socioéconomique et culturel. L'Institut couvre entièrement le secteur des sciences humaines et

sociales (histoire, sociologie, anthropologie, géographie, histoire de l'art, économie, droit, démographie philosophie, littérature).

- Construire « un laboratoire méditerranéen » de SHS pour l'étude des sociétés en mutation, en Méditerranée élargie à l'Afrique, ouvert à un large réseau international. Une approche interdisciplinaire, comparative et empirique, ancrée sur le terrain et les contextes historiques, au plus près des acteurs nationaux et locaux (acteurs politiques, socioéconomiques, culturels).

Ainsi l'Institut, résolument tourné vers les sociétés en mutation, ambitionne d'imposer d'ici 10 ans un leadership international d'AMU dans le domaine de la formation et de la recherche en SHS dans l'espace Euro-Méditerranéen Afrique. Les défis que nous devons surmonter pour atteindre cet objectif sont connus :

- briser les barrières et développer de nouvelles interactions entre les disciplines, pour créer l'approche transdisciplinaire qui est nécessaire pour faire face aux grands défis scientifiques et sociaux de demain ;
- inventer une nouvelle forme de coordination entre la recherche, l'enseignement et l'innovation qui ouvrira de nouvelles possibilités pour nos étudiants ;
- établir un partenariat avec les acteurs socioéconomiques et culturels, fondé sur un partage accru des ressources et une convergence de nos objectifs ;
- projeter ce nouveau modèle universitaire au niveau international pour attirer les meilleurs étudiants, et créer les programmes de formation les plus attractifs.

4 orientations à promouvoir :

- **Développer notre potentiel de recherche Europe-Méditerranée-Afrique**
 - favoriser des approches comparatives transrégionales et globales dans un contexte de mondialisation des économies, des sociétés et des cultures. Positionner la Méditerranée dans les enjeux de société Nord-Sud et Sud-Sud, de l'Europe à l'Afrique. Rassembler en son domaine l'ensemble des forces vives de la recherche sur le site d'AMU.
- **Développer notre potentiel de formation interdisciplinaire et international en SHS fortement lié à la recherche**
 - introduire dès le master des enseignements pluridisciplinaires et exigeants afin de construire une culture interdisciplinaire en replaçant les phénomènes présents dans la longue durée.
 - décloisonner les traditions intellectuelles nationales par une internationalisation accrue de la formation et de la mobilité enseignante et étudiantes.
 - créer des parcours en *Mediterranean studies* (du master au doctorat) qui n'existent pas en France et sont rares en Europe.
 - former des cadres et des experts dans le domaine des relations internationales, du développement, des politiques publiques, de l'aménagement, de la communication et de la médiation, de la culture et du patrimoine. Métiers du patrimoine, des archives, des bibliothèques, institutions culturelles, musée, humanitaire...
 - augmenter l'employabilité des étudiants.
- **Développer notre potentiel d'innovation et de valorisation de données en SHS**
 - développer de nouveaux outils et de nouvelles méthodes mixtes (qualitative et quantitative, archives et nouvelles technologie, texte et image) ;
 - utiliser les Big data en sciences sociales (réseaux sociaux, téléphonie, télédétection) sans perdre de vue les enjeux éthiques associés ;
 - rendre interopérable les données et créer des plateformes de données et de visualisation ;
 - créer les conditions d'un partage des données et d'une recherche future réellement collaborative, en particulier entre le Nord et le Sud de la Méditerranée élargi à l'Afrique ;
 - renforcer le lien entre Arts et science.
- **Développer notre potentiel de positionnement dans le monde socio-économique, culturel et artistique.**

- un pôle de formation-recherche ouvert à l'expertise et aux savoirs non académiques ;
- des transferts de compétences ;
- une recherche ancrée sur le terrain au plus près des acteurs nationaux et locaux (ONG, organisations internationales) dans une perspective de coproduction de connaissances.

PERIMETRE DES UNITES DE RECHERCHE ET DES EQUIPES PEDAGOGIQUES IMPLIQUEES

La MMSH, au cœur des études méditerranéennes, assure et organise la synergie des deux futurs instituts : l'un sur les sociétés très anciennes (Institut Archaia), et l'autre sur les mutations des sociétés actuelles (Institut SoMuM). Les deux instituts prolongent la fertilisation interdisciplinaire engagée par la MMSH depuis sa création. Ils bénéficient en outre de la dynamique de recherche impulsée par le programme LabexMed durant ces dix dernières années, menée en étroite collaboration avec d'autres unités du site d'Aix-Marseille Université et en lien avec la Maison de la Recherche.

Les forces de recherche au fondement de l'Institut – Les laboratoires porteurs

L'Institut regroupe des unités, ou des groupes de recherche d'unités, **dont le périmètre et les missions premières sont définis par l'aire euro-méditerranéenne et africaine**, que ce soit comme terrain direct de recherche et/ou dans une perspective comparée avec d'autres régions du monde.

Ces unités ont une solide expérience de collaboration en recherche dans le cadre de la MMSH (pour ses unités associées) ou de LabexMed (depuis 2011). *Cela se traduit par l'organisation de colloques internationaux réguliers, de codirections de thèse, de publications collectives, de programmes financés par l'ANR et par la réponse à de gros appels à projet H2020 (tel celui en cours sur les migrations internationales qui réunit les laboratoires LAMES, TELEMME et LPED).*

Exemples de programmes financés sur le périmètre de l'Institut : ANR SHAKK, De la révolte à la guerre en Syrie : Conflits, déplacements, incertitudes (2018-2021) ; ERC Consolidator Grant project HORNEAST, Horn & Crescent. Connections, Mobility and Exchange between the Horn of Africa and the Middle East in the Middle Ages (2017-2022) ; PHC Liban, Un miroir des sciences sociales. Acteurs, pratiques et savoirs au Liban (2016-2018) ; ANR LAJEH – Conflits et Migrations. Réflexions sur les catégories et la généalogie des migrations au Moyen-Orient ; I CARE – Développer les compétences des soignants professionnels et informels (Chypre, France, Grèce et Italie) ; Mediterranean Cities and Climate change (A*MIDEX) ; LIA MediterraPolis, Espaces urbains, mobilité, citoyenneté, Europe méridionale-Méditerranée, XVe-XXIe siècle (2018-2021).

Personnels des unités de l'Institut (totalité de l'unité ou certaines équipes) :

UMR 7303 – TELEMME (AMU-CNRS), MMSH, dans sa totalité : unité pluridisciplinaire spécialisée sur l'Europe méditerranéenne, de la péninsule ibérique aux Balkans. 56 EC ; 5 C ; 6 IT.

UMR 7310 – IREMAM (AMU-CNRS), MMSH, dans sa totalité ; unité pluridisciplinaire spécialisée sur les mondes arabes et musulmans. 15 EC ; 17 C ; 12 IT.

UMR 7307 – IDEMEC (AMU-CNRS), MMSH, dans sa totalité : ethnologie comparée des mondes européen, méditerranéen et moyen-oriental. 7 EC ; 11 C ; 3 IT.

UMR 7305 – LAMES (AMU-CNRS), MMSH, dans sa totalité ; unité de sociologie ; migrations, populations, enjeux environnementaux, transition énergétique, accès à l'éducation, en particulier en Europe du Sud et au Maghreb. 14 EC ; 4 C ; 3 IT.

UMR 8171 – IMAf (Paris 1-EPHE-EHESS-AMU-CNRS-IRD), équipe d'Aix, MMSH. Unité pluridisciplinaire abordant le continent africain dans son ensemble, y compris la rive méditerranéenne : 6 EC ; 5 C ; 2 IT.

UMR 7297 – TDMAM (AMU-CNRS), MMSH : équipe étudiant l'espace méditerranéen comme lieu de transfert de savoirs et d'objets culturels, ainsi que de constructions linguistiques et politiques. 4 EC ; 3 C ; 1 IT.

UMR 7317 – LEST (AMU-CNRS), équipes ; économie et sociologie de la Méditerranée (France du Sud, Espagne, Italie, Grèce, Maroc, Liban, Jordanie), dans une perspective comparée (marchés, migrations, travaux, modèles productifs). 18 EC et 7 C ; 8 IT.

UMR 8562 – CNE (AMU-CNRS-EHESS-UAPV), dans sa totalité ; Méditerranée dans une perspective comparée avec d'autres aires culturelles. 3 EC AMU ; 7 C ; 5 DE EHESS.

UMR 7318 – DICE (AMU-CNRS) ; droit international, droit constitutionnel comparé, droit de l'union européenne, droits fondamentaux, transitions démocratiques en Méditerranée ; équipe de 8 EC (4 CERIC et 4 ILF-GERJC).

UMR 151 – LPED (AMU-IRD) ; équipe sur la Méditerranée Nord et Sud (pôles Usages, Ecosources, Migrations, Trames) : 6 EC ; 7 C ; 1 IT.

UMR 7304 – CGGG (AMU-CNRS) : groupes de recherche sur les mathématiques arabes et les questions environnementales : 3 EC ; 3 C.

USR 3125 – MMSH : services, ressources et plateformes dédiées à la Méditerranée, animés par 31 IT qui contribueront au soutien des deux Instituts.

Soit une masse critique de : 140 EC AMU ; 69 C (CNRS et IRD) ; 5 EC EHESS ; 36 IT UMR et 31 IT USR MMSH (total : 303 personnels).

Disciplines : histoire, anthropologie, sociologie, démographie, géographie, droit, philosophie, sciences des textes et du langage. L'Institut mobilise également les sciences de l'érudition, les humanités numériques, les relations entre les SHS et la création artistique.

Historique et expérience acquise. Peu de groupements d'équipes peuvent se prévaloir d'une expérience robuste de la recherche sur des terrains aussi variés en Méditerranée. La Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme, inaugurée en 1997, a donné une forte visibilité aux études méditerranéennes sur le site d'Aix-Marseille, dans l'espace national et international, en configurant un campus de recherche et de formation à la recherche spécialisé. Membre du « Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme », elle héberge l'Ecole doctorale 355 « Espaces, Cultures, Sociétés », et offre des services techniques efficaces en documentation, ressources numériques et plateformes technologiques, dédié au monde méditerranéen, ainsi qu'un soutien au montage de programmes et à la gestion des projets. Depuis 2011, la MMSH assure la coordination scientifique du Laboratoire d'excellence « Les sciences humaines et sociales au cœur de l'interdisciplinarité pour la Méditerranée » (LabexMed) (16 unités mixtes de recherche, 7 ED impliquées). Selon le rapport du COS, LabexMed *“deserves to be considered a model in terms of conception, performance and governance in order to consolidate and improve AMU as a centre of reference in the global domain of science and education”* (rapporteur: J. F. FUENTES, University Madrid). LabexMed a contribué à l'émergence de nouvelles questions interdisciplinaires, à la structuration d'axes de recherche (dans le domaine des migrations, de l'environnement, des territoires, du patrimoine et des savoirs) soutenus par la Fondation A*MIDEX, l'ANR et l'European Research Council, et à la formation d'un Collège post-doctoral caractérisé par un recrutement de haut niveau à l'international.

[Le consortium du projet d'Institut compte renforcer ce maillage interdisciplinaire, notamment entre le droit ou la démographie et les autres sciences sociales, et développer l'intersectoriel, par exemple avec les mathématiques ou les sciences de la vie via notamment le CGGG et le LPED, et en lien avec les autres Instituts en cours de création.](#)

Un lien renforcé avec la Maison de la recherche.

[D'emblée, dans le consortium, le CGGG veillera à favoriser le renforcement de l'articulation de l'Institut avec la Maison de la Recherche.](#)

La Maison de la recherche a réalisé une première cartographie de son potentiel sur les études méditerranéennes. Il en ressort que plusieurs laboratoires pourraient contribuer au développement de ce champ dans les domaines littéraires, linguistiques et artistiques.

Les activités menées au Centre aixois d'études romanes (CAER) sur les littératures, les civilisations, et la linguistique de l'Italie et de l'Espagne, offrent un premier point d'appui. Des recherches en littérature en lien avec l'espace méditerranéen sont également conduites au Centre interdisciplinaire d'étude des littératures d'Aix-Marseille (CIELAM) et de l'Équipe sur les cultures et humanités anciennes et nouvelles germaniques et slaves (ÉCHANGES). Le CIELAM a, les années passées, développé un axe transversal de recherche intitulé « Histoire littéraire et cultures de l'espace méditerranéen », et une action est entreprise aujourd'hui sur les émergences de la géographie (France - Italie, XIVE - XVIIe siècle) en partenariat avec le LA3M. Des études ont été réalisées au sein d'ÉCHANGES sur la Méditerranée en tant qu'espace imaginaire.

Le laboratoire d'études et de recherche sur le monde anglophone (LERMA) est également concerné par l'espace méditerranéen, et notamment par les conséquences que le Brexit est susceptible d'entraîner dans cet espace. À une échelle plus globale, la fédération CRISIS, qui rassemble les unités de la Maison de la Recherche, apporte son soutien à différents projets en lien avec l'espace méditerranéen, tels que le projet « Traverses afroméditerranéennes, écritures de soi et mobilités dans les espaces méditerranéen et subsaharien ». Dans le domaine artistique, l'espace méditerranéen forme également une thématique de recherche importante. Le laboratoire d'études en sciences des arts (LESA) avait défini, ces dernières années, un axe de recherche intitulé « Arts, écritures, sociétés et dynamiques transméditerranéens », dont l'un des trois programmes avait pour titre « Arts, mutations sociales et subjectivités en Méditerranée ». Sur cette base, ses activités sur ce terrain se poursuivent aujourd'hui avec, par exemple, des manifestations organisées en partenariat avec l'IREMAM sur les arts et la politique culturelle dans le sud méditerranéen, et sur les arts et la médiation des arts dans l'aire arabo-méditerranéenne.

L'Institut s'attachera à favoriser les synergies entre ces orientations scientifiques, présentes au sein de la Maison de la Recherche, et les sciences humaines et sociales, en considérant la Méditerranée comme espace dynamique de contacts culturels et notamment linguistiques. Les études linguistiques et littéraires sont en effet également bien représentées dans les laboratoires fondateurs de l'IRM. Les langues concernées sont l'arabe bien sûr, mais aussi le latin, le grec, l'hébreu (pour donner un exemple, Philippe Cassuto, IREMAM, a participé au volume récent *Mediterranean contaminations* (2018), qui traite de manière diachronique de la Méditerranée comme lieu de "contaminations" linguistiques, littéraires et artistiques (notamment musicales)). Autre exemple, le récent projet ANR franco-autrichien – « Galen into Arabic. More than a translation / GAIA » (issu de précédents programmes portés par LabexMed, coord. TDMAM) relève largement des études linguistiques, car il s'intéresse aux traductions de Galien en arabe. Il entend montrer, à la frontière entre la philosophie, l'histoire des sciences et la traductologie, que traduire, ce n'est pas uniquement passer d'une langue à une autre, mais que les traductions reflètent l'usage auquel est destiné le texte-cible.

L'Institut offrira un cadre idéal pour développer de tels projets de recherche et assurer leur dissémination, en faisant connaître leurs méthodes et leurs résultats dans des unités de formation.

Un Institut fondé sur une dynamique inclusive

Elargissement à d'autres unités de recherche d'AMU (à partir de la création de l'Institut)

Si les unités qui forment l'assise de l'Institut (listées ci-dessus) ont une politique et des objectifs de recherche, déclinés dans leurs projets HCERES 2018-2022, qui ciblent diverses aires de la Méditerranée, au nord comme au sud, l'Institut propose de rassembler le plus largement possible les chercheurs qui, même temporairement, pourraient se trouver engagés sur ces terrains, afin de réunir toutes les compétences possibles, sans exclusion, et de s'ouvrir de la sorte à de nouvelles thématiques et à de nouvelles collaborations interdisciplinaires (en particulier au sein des unités de l'UFR ALLSH). Ainsi, des enseignants-chercheurs, des chercheurs et des doctorants, réunis en équipe-projet sur des terrains méditerranéens, pourraient quelle que soit leur discipline et leur unité de rattachement, demander pour la durée du contrat restant à courir leur association à l'Institut (en restant rattachés à leurs unités) sur la base d'une présentation de leur projet scientifique et de son potentiel de collaboration inter-équipes à l'intérieur de celui-ci. Le comité de pilotage se prononcerait, chaque année, sur ces affiliations qui enrichiraient les perspectives de recherche de l'Institut et contribueraient à les renouveler, tout en veillant à la cohérence de ses axes de recherche.

Ouverture à l'échelle nationale (après une phase de consolidation de deux ans sur le site)

En outre, cet Institut d'Aix-Marseille Université, unique sur le territoire national dans sa composition interdisciplinaire sur l'aire méditerranéenne et dans sa masse critique, en cohérence avec la politique de l'établissement en matière de leadership en Méditerranée, pourrait s'ouvrir pour un maximum de 10 % de ses ETP à des affiliations, pour la participation à des projets collectifs de recherche, de chercheurs provenant d'autres unités et universités sur le territoire national, qui resteraient rattachés à leurs laboratoires de provenance, mais s'impliqueraient dans la vie scientifique collective de l'Institut (par exemple comme porteur de projets d'amorçage de l'Institut, coordonnateur d'ateliers et d'écoles d'été, etc.). A travers ces adhésions individuelles, dont les demandes seraient soumises pour sélection au comité de pilotage chaque année, l'Institut conforterait sa position nationale, et se positionnerait comme un pôle d'enseignement et de recherche de référence à l'échelle internationale.

Appui sur les équipes de formation

Le volet de formation de l'Institut s'inscrit de façon cohérente dans l'offre de formation 2018-2022 de l'UFR ALLSH et de la FDSP. Il repose sur la force des départements d'enseignement, coordonnés par la direction adjointe formation, pour ceux de l'UFR ALLSH, à savoir : Départements Histoire, Anthropologie, Sociologie, Géographie, Sciences de l'Antiquité, Histoire de l'art et archéologie, Etudes moyennes-orientales. Ce périmètre est augmenté du potentiel de formation des chercheurs des unités partenaires, pour le master, et de deux écoles doctorales (ED 355 – Espaces, cultures, sociétés et ED 67 – Sciences juridiques et politiques).

Le renforcement de conventions universitaires d'AMU

L'Institut d'études méditerranéennes est envisagé comme un dispositif d'internationalisation des activités et des partenariats et un instrument de convergence. Dans un secteur où, à l'échelle internationale, les recherches restent encore trop dispersées et fragmentées, il favorisera la fédération de forces, le passage à une étape supplémentaire en termes de construction de savoirs partagés et innovants, sur des enjeux de recherche définis collectivement à ce niveau.

L'objectif est de fédérer des compétences, des moyens, des données et des plateformes en partenariat avec les universités et les centres de recherche à l'étranger, qui ont développé des secteurs d'excellence et une expertise internationalement reconnue en études méditerranéennes dans les différentes disciplines des SHS. Il pourra se charger de la coordination de ce consortium d'institutions étrangères, dans la perspective d'accélérer les mobilités internationales et d'incuber des programmes collaboratifs européens et internationaux.

Ci-dessous une carte qui rend compte des partenaires universitaires du projet de Grandes Universités Européennes « CIVIS. Une université européenne civique » (en cours), des conventions universitaires dans le cadre du LabexMed, ainsi que du Réseau d'excellence des centres de sciences humaines sur la Méditerranée, RAMSES2 (depuis 2006), coordonné par la MMSH/USR.

● RÉSEAU CIVIS

Université nationale et capodistrienne d'Athènes
 Université Libre de Bruxelles
 Université de Bucarest
 Université autonome de Madrid
 Université La Sapienza de Rome
 Université de Stockholm
 Université Eberhard Karls de Tübingen

● RÉSEAU INTERNATIONAL LABEXMED

Birkbeck College, Université de Londres	Institut National d'Agronomie
Casa de Velázquez (CVZ)	Georges Dumézil (IFEA)
CSIC-Barcelone	Université de Milan
Ecole française d'Athènes (EFA)	Université de Naples
Ecole française de Rome (EFR)	Université de Zadar
EGE-Rabat	Université d'Haïfa
Institut d'études méditerranéennes	Université Ibn Zohr
Institut français d'études anatoliennes	Université Libre de Bruxelles
Institut française d'archéologie orientale (IFAO)	Université nouvelle de Lisbonne



● RÉSEAU RAMSÈS

I. RECHERCHE

1. Contexte, positionnement national et international

Enjeux actuels. Ces approches de la complexité sont rendues d'autant plus nécessaires au regard de l'actualité et de la centralité de la Méditerranée, car les enjeux dont elle est le foyer se sont considérablement accrus ces dernières décennies. Sa situation la place au centre de problématiques majeures (inégalité dans la répartition des ressources, crispation des rapports politiques, crise des gouvernances, coupure nord-sud, conflits et violences, nouvelles vulnérabilités, éducation, flux migratoires, religions, urbanisation, protection patrimoniale, transmission des héritages, usages des mémoires du passé). Dans ce contexte, les sciences sociales sont fréquemment convoquées sur le mode de l'urgence, pour répondre aux demandes sociales et politiques, aussi bien dans les États de la rive sud, que dans ceux de la rive nord : fragilités économiques (du Portugal à la Grèce), menaces environnementales et sanitaires, du Maroc à la Turquie et également sur la rive nord, bouleversements politiques majeurs (Syrie, Irak, Égypte, Turquie, Tunisie, Libye, etc.), crises démographiques d'ampleur (Balkans), ou encore accroissement des inégalités, politiques migratoires, reconfiguration des appartenances et des altérités. Les bouleversements politiques majeurs dans la Région du Maghreb et du Machrek en particulier, et leurs conséquences sociales, économiques et juridiques à l'échelle euro-méditerranéenne, posent avec encore plus d'acuité, dans un **contexte de déstabilisation durable**, la question des conditions, enjeux et modalités de l'analyse des phénomènes sociaux en Méditerranée.

Seule une recherche innovante et indépendante en sciences humaines et sociales à l'échelle de la Méditerranée, opérant un retour critique sur les acquis disciplinaires, enracinée dans des partenariats internationaux renforcés et associant étroitement des chercheurs de l'ensemble de ses rives, en Afrique et au-delà, permettra de rendre plus intelligible la pluralité des sociétés contemporaines, cet ensemble de proximités et de confrontations, d'hybridations, d'accommodements et de réinventions, qu'est le monde méditerranéen, ainsi que les ressorts des crises mondialisées des pays de son pourtour.

La création des Instituts s'inscrit dans un contexte national de réformes très stimulant, avec la création des EUR et des Instituts Convergence. Pour les premiers, il s'agit surtout de relier fortement la Formation à la Recherche, pour les seconds, il s'agit surtout de relier la Recherche aux acteurs politiques, socio-économiques, et à la Société civile (tel l'Institut Convergence des Migrations).

A l'échelle internationale, les Universités étrangères qui agissent de manière significative dans un cadre structuré en Méditerranée ne sont pas si nombreuses. C'est le cas notamment des Université d'Oxford (*Oxford school of global and area studies, African Studies, Middle East*), de la SOAS à la *London University*, de Berlin, du Centre Marc Bloch en Allemagne, de l'Université de Vienne.

On peut remarquer néanmoins que celles qui sont les mieux placées dans les classements sont justement celles qui se sont structurées en *Graduate School* depuis plusieurs années et avec lesquelles nous entretenons déjà des collaborations dont certaines sont en train de se concrétiser dans le cadre du projet porté par AMU de Grande Université de Recherche (Sapienza, Tubingen).

Notre projet d'Institut sur le site d'AMU sous la forme générique d'une *Graduate School* a justement pour objectif de nous mettre au niveau de ces grands centres universitaires internationaux.

Les Instituts sur le site d'AMU innoveront en se donnant pour objectif de relier étroitement trois mondes : celui de la Formation, celui de la Recherche, et celui des partenaires socio-économiques, culturels et de l'innovation en vue de développer l'employabilité et la culture scientifique. A l'échelle nationale et internationale, aucune Université, EUR, et aucun Institut Convergence ne propose une structuration thématique Méditerranée-Afrique sur l'amplitude disciplinaire en SHS envisagée.

2. Axes de recherche de l'Institut

Trois axes de recherche structurent l'Institut ayant pour objectif commun de décrire, d'analyser, et projeter les mutations d'aujourd'hui et de demain, dans une double perspective historique et anthropologique.

1. **Processus socio-économiques, démographiques, politiques et juridiques**
2. **Circulations et dynamiques culturelles. Savoirs, objets et patrimoines**
3. **Dynamiques et recompositions territoriales**

Ils ont en commun un axe transversal défini par :

- l'Open Edition ;
- la collaboration entre humanités, sciences de l'érudition et sciences sociales pour penser la pluralité des mondes contemporains qui est issue d'une longue histoire d'héritages, d'influences et d'hybridations ;
- l'approche transrégionale et globale. La Méditerranée est aussi un point de contact entre l'Europe et l'Afrique ; un point de passage, une étape dans des circulations Sud-Nord et Sud-Sud dans un contexte de mondialisation et d'internationalisation des économies, des sociétés et des cultures
- un nouveau cadre conceptuel, méthodologique et éthique intégrant le traitement de nouvelles données (telles les Big data en sciences sociales), envisageant des écritures innovantes en SHS en dialogue avec les métiers artistiques, et proposant de nouvelles façons de visualiser/représenter le monde (vidéos, graphiques, cartes, ou projections et scénarios) ;
- la collaboration avec d'autres expertises issues des sciences et techniques, des acteurs politiques, socio-économiques, culturels, et de la société civile.

Processus socio-économiques, politiques et juridiques

L'espace méditerranéen est un poste d'observation fécond et privilégié pour comprendre des processus dont l'actualité parfois brûlante gagne à être mise à distance. À cette fin, les territoires de compétences de l'Institut proposent un dispositif de recherche et d'enseignement original. Ils permettent non seulement de croiser des apports de disciplines variées des SHS, mais encore d'articuler des approches diachroniques et synchroniques. Le dialogue de SHS promu par l'Institut accorde une attention renouvelée et problématisée aux sources, aux terrains, aux archives, et se nourrit des débats contemporains autour des faits coloniaux ou encore de la prise en compte du langage des « subalternes », particulièrement saillants dans les études méditerranéennes.

Les **(re)configurations des espaces sociopolitiques et économiques sont envisagées** à travers leurs différentes temporalités, échelles, comme à travers leurs effets structurants : dynamiques impériales, régionalisation, mondialisations sociales, formation et crises des États, externalisation des instruments d'action de la gouvernance européenne, transfert et adaptations des normes et des législations au niveau inter-régional (Union européenne-Afrique) et intra-régional, politiques sécuritaires face au risque terroriste. Il s'agira aussi d'examiner les processus de (trans)régionalisation "de bas en haut" du Sud vers le Sud, dans l'histoire et à travers l'arrivée récente de populations en Afrique : réfugiés, patients, étudiants internationaux, main-d'œuvre venue d'Asie, experts, acteurs religieux.

Une attention particulière sera aussi portée à la façon dont la Méditerranée se fait tout autant *mare nostrum* (berceau de l'Humanité) qu'espace de frontières multiples - y compris dans l'espace maritime - et sources d'altérités, de discriminations, de conflictualités, voire de montée des extrémismes. Cette question sera traitée notamment en lien avec la mission Égalité Femmes-Hommes et lutte contre les discriminations d'AMU et dans le cadre de la Chaire Unesco d'AMU « *Éducation à la citoyenneté, sciences de l'Homme et convergences des mémoires* », co-portée avec la Fondation du Camp des Mille - Mémoire et Éducation.

Les grandes mutations (**politiques, démographiques, économiques, sociales et culturelles**) sont saisies dans le cadre des transformations qu'elles accompagnent : celles des **rapports au politique**, lues à l'aune de recherches sur les citoyennetés, sur les citadinités, sur les statuts et conditions sociales ; celles des **routes migratoires** dont l'historicité est à mettre en miroir des flux contemporains sans précédent ; mais aussi celles des **mondialisations successives des échanges**, les transformations des marchés du travail façonnés par des normes, des rapports sociaux, mais encore des infrastructures qui dessinent des zones portuaires et leurs confins.

Quant aux formes de protections – parfois de protectionnisme – revendiquées et pratiquées, elles sont envisagées à la lumière des mutations des structures familiales, des diasporas, des solidarités effectives, de la

formation d'institutions sociales, et des effets de dispositifs normatifs multiples, qui modifient les relations entre **genre, générations** et entre groupes sociaux, parfois par le biais de langages de l'ethnicité, de la communauté, de la religion.

Circulations et dynamiques culturelles. Savoirs, objets et patrimoines

Dans le temps long, les sociétés méditerranéennes ont constitué un **espace de partage, de fertilisations croisées** de savoirs, d'idées et d'objets culturels et entre cultures, mais également de **controverses** ou de conflits scientifiques, théologiques et plus largement intellectuels. Au niveau politique, objets et savoirs constituent **des enjeux de pouvoir majeurs** : ils sont portés, défendus et patrimonialisés par différents groupes qui tentent d'en tirer le meilleur profit. L'étude de ces **mobilités** et de ces **transferts culturels** doit être menée en Méditerranée, comme sur ses marges et dans ses zones d'extension historiques, pour questionner des **dynamiques intellectuelles**, mais aussi des **transformations sociales et politiques**, et évaluer leur place dans la **construction des langues, des cultures et des idées** dans l'espace méditerranéen.

En prenant la Méditerranée pour laboratoire, une **histoire culturelle des textes, des esthétiques, des philosophies, des archives, des objets, des savoir-faire, des matériaux, ou des spiritualités** peut permettre de définir les spécificités méditerranéennes, tout en contribuant à une compréhension plus fine des **enjeux intellectuels et politiques des savoirs, des objets et des patrimoines**.

Dans **quels types d'économie** au sens large (marché, acteurs, régulations) et à **quelles échelles** (spatiales, temporelles, organisationnelles, institutionnelles, juridiques) fonctionnent ces circulations ? Comment les objets culturels sont-ils **manipulés, patrimonialisés ou détruits** ? Quels **acteurs et réseaux** font passer les biens culturels d'une région à une autre, d'un groupe social à un autre, d'une période à une autre ? Quels **truchements sociaux et intellectuels** de la transmission (traduction, conservation, emploi, collection, muséalisation) sont mis en œuvre ? **Quelles transformations** exercent les canaux et les supports de la diffusion culturelle sur les objets culturels eux-mêmes ? Quels types de **collaboration entre disciplines scientifiques, approches artistiques et médiation sociale** sont expérimentés dans ces dynamiques ?

La **culture en Méditerranée** concerne donc autant la mobilisation, la circulation et la construction d'objets de connaissances et de savoirs dans les sphères savantes que leurs usages politiques et sociaux dans le monde du patrimoine. Elle doit être analysée de manière **dynamique, critique, comparative et contextuelle**, au croisement de ses dimensions matérielles, intellectuelles et idéologiques.

Dynamiques et recompositions territoriales

Affirmer l'existence d'un espace méditerranéen est le fruit d'une longue histoire culturelle et de renégociations permanentes autour de **dynamiques territoriales** locales, urbaines, régionales et internationales. Il s'agira ici d'interroger l'unité et l'homogénéité territoriale supposée de la Méditerranée comme le résultat de dynamiques qui s'inscrivent dans des **connexions qui dépassent ses deux rives et sont mondialisées**. Comment les relations entre **territoires urbains et ruraux, les concurrences ou les connexions entre les villes, leur capitale et leur métropole**, ou encore les **inégalités spatiales** interviennent-elles dans la construction et la redéfinition du pourtour méditerranéen, **élargi à l'Afrique et plus largement au monde** ?

Dans le prolongement du programme européen PRIMA, les SHS peuvent apporter des éclairages importants sur le devenir de zones rurales en mutation comme dans le continent africain, et interroger par exemple les relations complexes entre le changement climatique, la migration de populations, l'éducation, l'urbanisation et la croissance démographique. Par ailleurs, dans quelles mesures assiste-t-on à « une invention de la ruralité » aujourd'hui dans le cadre d'un tourisme de masse, d'une quête des « racines », d'une économie mondialisée ? Ces questionnements pourront être partagés avec l'Institut sur l'environnement en création.

Etudes méditerranéennes et sociétés africaines

L'Institut aborde les questions méditerranéennes dans leurs relations avec le reste du monde, en particulier les liens Méditerranée/Europe et Méditerranée/Afrique dans la longue durée. Dans l'un et l'autre de ces deux domaines, les équipes rassemblées dans l'Institut ont une expertise consolidée et des compétences dans divers secteurs des SHS.

C'est en effet une des orientations que l'Institut se donne que de penser la Méditerranée en interaction avec des dynamiques économiques, sociales et environnementales plus globales. Les études méditerranéennes sont amenées à décloisonner les aires géographiques pour explorer de manière plus juste les processus économiques, politiques, sociaux, juridiques et environnementaux qui sont à l'œuvre dans un vaste espace allant de l'Europe au Sahel voire au-delà.

Plusieurs collègues sont des spécialistes reconnus des mondes africains. C'est le cas bien sûr de l'équipe aixoise de l'IMAF, dont les travaux portent sur l'ensemble du continent africain (histoire, anthropologie, science politique) ; mais aussi de plusieurs collègues du LPED (sociologie), du LAMES (Migration d'étude Sud-Sud et Sud-Nord), du LEST (marchés du travail, migrations, systèmes productifs) et du DICE (droit). Le Maghreb est un champ par ailleurs bien couvert par plusieurs unités de la MMSH (en particulier IREMAM, LAMES et IDEMEC).

L'Institut peut compter en outre sur le soutien du réseau des Ecoles françaises (partenariat, soutien logistique, formation), ainsi que sur celui des représentations IRD et des Umifre du pourtour méditerranéen et en Afrique. Voir Carte.

La grande majorité des chercheurs CNRS et IRD du consortium ont été rattachés à ces centres et/ou les ont dirigés. Autre exemple, la réponse à un appel projet H2020 en cours (porté par le LAMES, avec l'USR de la MMSH et les laboratoires TELEMME et LPED) associe le consortium aux Umifre de Nairobi (Institut Français de Recherche en Afrique <http://ifra-nairobi.net/>), de Khartoum (<https://cedejsudan.hypotheses.org>), d'Addis-Ababa (Centre français des études éthiopiennes, <https://cfec.hypotheses.org>), et le GCC (French Center for Archaeology and Social Sciences <http://cefes.cnr.fr>).

ÉCOLES FRANÇAISES, IRD AFRIQUE ET UMIFRE

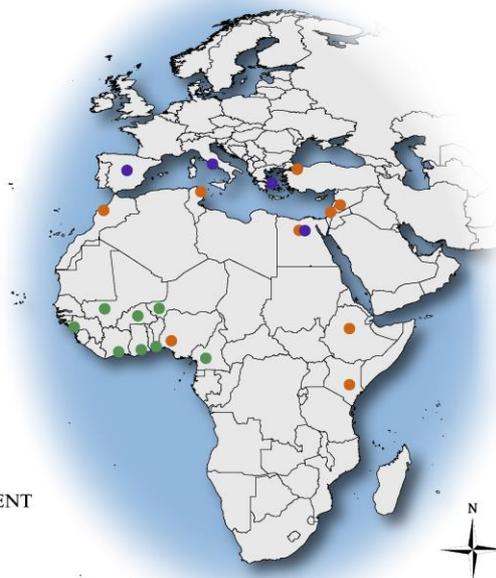
● UMIFRE CNRS

Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ) - Jérusalem
 Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales (CEDEJ) - Le Caire & Khartoum
 Centre français des études éthiopiennes (CFEE) - Addis-Ababa
 Centre Jacques Berque (CJB) - Rabat
 Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) - Tunis
 Institut français de recherche en Afrique - Nigéria (IFRA-Nigéria) - Ibadan et Zaria
 Institut français de recherche en Afrique (IFRA-Nairobi) - Nairobi
 Institut français du Proche-Orient (IFPO) - Damas - Beyrouth - Amman
 Institut français d'études anatoliennes Georges Dumézil (IFEA) - Istanbul

● ÉCOLES FRANÇAISES

École française d'Athènes
 École française de Rome
 Institut française d'archéologie orientale (Le Caire)
 Casa de Velázquez (Madrid)

● INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT



La Méditerranée est aujourd'hui, comme hier, traversée par des enjeux qui dépassent son cadre géographique propre. Mais la prise en compte de son hinterland africain revêt une importance cruciale, à l'heure où se déploient dans l'espace méditerranéen des problématiques économiques, environnementales et migratoires étroitement liées à la transformation rapide – et dans certains cas à l'entrée en crise – des sociétés africaines. Or la Méditerranée n'a pas attendu le temps présent pour être aussi une mer africaine. Dans leur diversité disciplinaire, les études méditerranéennes peuvent apporter un éclairage novateur sur les mutations anciennes et actuelles des sociétés africaines, de l'islamisation de l'Afrique à la crise migratoire présente. Plus encore, la rive sud de la Méditerranée est généralement envisagée comme le simple débouché de dynamiques qui affectent l'intérieur du continent. Or elle en est plutôt l'interface, espace d'échange et de confrontation où se joue une part essentielle de la dimension africaine de la Méditerranée. Par l'expertise reconnue de ses équipes à la fois

sur le monde arabe et sur l'Afrique sub-saharienne, l'Institut est bien placé pour pleinement intégrer l'hinterland africain de la Méditerranée dans son offre de formation, ses programmes d'échange et ses projets de recherche. Au niveau géopolitique, la "crise migratoire" rebat les cartes dans les rapports de l'Europe avec nombre de pays de passage, comme la Turquie, ou la Libye. Le droit maritime aussi est concerné. L'association, au sein de l'Institut, de démographes, de sociologues, de politologues et de juristes spécialistes de ces pays, permet d'aborder ces questions dans toute leur complexité sur la base de données de terrain fiables.

L'Institut développera en outre pour ce type d'approche des partenariats avec des institutions hors des frontières françaises qui travaillent sur les migrations, et notamment des institutions et des ONG qui se situent sur les côtes africaines, particulièrement sensibilisées (par exemple le think tank « Forum tunisien des droits économiques et sociaux »).

L'apport des études historiques, anthropologiques et sociologique à la compréhension des phénomènes migratoires africains

Les débats publics en Europe sur les migrations africaines à travers la Méditerranée ont pris une grande importance sociale. Ils informent plus sur les fantasmes de ces sociétés occidentales que sur le phénomène migratoire (voir par exemple la mise au point de F. Héran, dans *Populations et société*, 2018). Dans ce contexte de peur et de polémique, il faut aborder les migrations avec une approche holiste qui inclut l'ensemble des mouvements migratoires africains dans leur globalité et leur complexité. La croissance démographique, la pauvreté, les aléas climatiques sont des éléments insuffisants à eux seuls pour expliquer les migrations dans le continent ou hors de celui-ci. Ces mouvements de population s'inscrivent dans une histoire longue, essentielle dans ces dynamiques, qui allie la traite des esclaves et la colonisation. La répression politique et les guerres expliquent beaucoup mieux la géographie spécifique de ces mouvements de population. Dans d'autres cas de figure, ce sont les tensions au sein des structures familiales africaines, en conjonction avec l'essor des media sociaux globalisés qui expliquent que des mineurs fuguent et tentent d'atteindre les grandes capitales de l'Union européenne. L'IMAF en particulier, au sein de l'IEM, se propose donc de contribuer à insérer les migrations africaines dans leur véritable dimension anthropologique et historique.

Les chercheur.e.s du LPED apporteront entre autres leur expertise sur les politiques migratoires, qui sont en constante discussion et reformulation, de manière liée et interactive, dans un espace méditerranéen s'étendant de l'Europe au Sud du Sahara. Traversé d'influences et d'acteurs multiples et en perpétuel renouvellement, cet espace est à la fois celui d'une convergence politique et juridique et de questionnements normatifs. Les bouleversements géopolitiques récents en Méditerranée, en particulier la chute de Kadhafi en Libye, ont contribué à reconfigurer les frontières et les espaces de projection politique. C'est désormais depuis le Niger, en amont de la Libye, que l'Union européenne entend contenir les mobilités sur la « route de la Méditerranée centrale », tandis que le Maroc est engagé à la fois dans le contrôle des frontières méditerranéennes, dans le développement d'une politique d'accueil des étrangers subsahariens, et comme leader d'une position africaine sur les migrations.

Les recompositions religieuses constituent, dans ce cadre, un cadrage pertinent. Le blocage des frontières européennes et africaines depuis une vingtaine d'années et la mise en œuvre de politiques migratoires souvent plus sécuritaires qu'humanistes, encourage les migrants à s'installer de plus en plus durablement en Afrique méditerranéenne. Ils deviennent dans ce contexte les acteurs du déploiement d'une offre religieuse multiple et dynamique autour d'institutions religieuses et de lieux de cultes, d'associations, d'ONG confessionnelles ou d'origine confessionnelle mais également d'espaces de formation religieuse.

Au Maroc où se sont déroulées deux campagnes de régularisation depuis 2013 (en tout près de 45000 personnes régularisées) mais aussi en Egypte et en Tunisie, de nombreuses instances religieuses ou d'origine confessionnelle s'organisent afin de faciliter l'accueil, la formation et l'accompagnement social et spirituel des migrants venus d'Afrique subsaharienne. En migration, la reconnaissance passe souvent par les communautés religieuses qui deviennent ainsi des repères et des bornes et des ressources dans les parcours migratoires entre l'Afrique subsaharienne et l'Afrique Méditerranéenne.

Ces questions sont également étudiées au LEST, avec des enquêtes menées sur le Maroc qui font ressortir la transformation profonde de l'accueil des migrations subsahariennes dans ce pays, qui est passé d'un statut de pays de transit à celui de pays d'installation. Ce phénomène est particulièrement prégnant en ce qui concerne les migrations étudiantes.

Les transformations du marché du travail, étudiées au LEST, articulent également études méditerranéennes et africaines. Ces études intéressent en particulier les recompositions des milieux d'affaires transnationaux. D'une part, la stabilité des réseaux anciens de la « Françafrique » est mise en question par la concurrence d'entreprises multinationales issues de nouvelles puissances comme la Chine et la Russie. Dans le domaine financier, les investissements directs des banques marocaines structurent ainsi de nouvelles formes d'intermédiation financière entre l'Europe et l'Afrique subsaharienne, et suscitent la concurrence de banques algériennes. Dans le domaine industriel, notamment logistique, de nouvelles alliances stratégiques se nouent avec des entreprises chinoises (Ocean Alliance). D'autre part, la Turquie structure des relations d'affaires avec l'Afrique subsaharienne, en s'appuyant sur des référents culturels et religieux musulmans, dans la sphère historique de l'empire ottoman et au-delà.

Une autre question traitée est celle de l'offshorisation de la gestion de la main d'œuvre, observable dans les secteurs du transport et des services. Les formes d'organisation de cette offshorisation font appel à des dispositifs juridiques dérogatoires en matière de fiscalité, de réglementation du travail et de sous-traitance, qui dessinent des arrangements de plus en plus complexes entre sociétés européennes et africaines, pour lesquels un certain nombre de zones de service et de conseil méditerranéens (Malte, Chypre, TangerMed, etc.) constituent des opérateurs de montage et d'interfaçage.

La contribution des juristes, au croisement avec les autres disciplines des SHS, aux dynamiques méditerranéennes en lien avec les pays africains

Plusieurs chercheurs se sont spécialisés, au DICE, sur ces questions, notamment, au-delà de la réglementation, des recommandations et des procédures européennes, sur les accords bi-latéraux ou pluri-latéraux Europe-Afrique ; [autre exemple, un ouvrage à paraître aux éditions Bruylant \(avril 2019\) réunit les chercheurs du DICE, du LAMES et du LPED sur la question des dynamiques et politiques migratoires de l'Europe au Sahel.](#)

Des recherches en cours concernent le droit des étrangers en situation irrégulière et l'agenciarisation de la politique d'immigration et d'asile face aux enjeux de la « crise des réfugiés » en Méditerranée » qui met en lumière les nouvelles formes de gouvernance que suscite notamment la « crise » des migrants/réfugiés en Méditerranée. Le phénomène d'agenciarisation est la déclinaison d'un processus plus large d'opérationnalisation de l'Espace de liberté, de sécurité et de justice en général et de la politique d'immigration et d'asile en particulier. L'agenciarisation constitue un objet de nature à être éclairé des différents points d'observation qu'offre une approche pluridisciplinaire.

D'autres recherches sont également conduites sur la gouvernance internationale en Méditerranée, qui touchent les domaines cités : Mer et activités humaines (exploitation des ressources marines biologiques et minérales, navigation, instruments de coopération) ; Mer et culture (expérience(s) et avenir du dialogue interculturel en Méditerranée ; culturalisme et identité), Mer et sécurité. En effet, par-delà les compétitions et rivalités, la problématique de ce qui est commun a conduit de longue date à la mise en place de mécanismes internationaux de gouvernance ; le « système de Barcelone » (la Convention et ses dix protocoles additionnels) depuis 1976 en constitue une des importantes manifestations. Dans le même temps, les riverains, mus par un accord tacite, se sont abstenus, jusqu'à une époque récente, de revendiquer l'exercice de droits souverains sur l'espace au-delà de la mer territoriale : soumise au régime de la haute mer, l'essentiel de la Méditerranée reste alors une mer libre. Cette époque est néanmoins révolue et nombre d'évolutions contemporaines questionnent aujourd'hui les pratiques et stratégies étatiques, le rôle des acteurs non étatiques (UE, ONU, acteurs privés, acteurs infra-étatiques) de même que les mécanismes de coopération jusque-là mis en place. Les facteurs qui concourent à ces évolutions et questionnements se conjuguent pour être souvent synonymes de risques nouveaux ou aggravés.

Rivalités dans l'accès aux ressources biologiques, perspectives renforcées d'exploitation de ressources pétrolières et gazières, développement de l'exploitation des énergies renouvelables (éolien marin), pression sans précédent sur les gisements de granulats marins : tout concourt à renforcer la compétition entre les riverains, désormais lancés dans des stratégies d'accaparement des ressources, au-delà des eaux territoriales. Autrefois libre, la mer Méditerranée devient aujourd'hui une mosaïque de zones économiques exclusives, obéissant à des régimes différents, exacerbant les conflits d'usage et soulevant de délicates questions de délimitation, comme

en témoignent, entre autres, le différend dans le Golfe de Piran, ou les tensions entre l'Espagne et la France dans le Golfe du Lion. Le DICE a développé des compétences dans ce domaine de juridictionnalisation de l'espace marin.

Les révolutions arabes ont bouleversé la géopolitique régionale. La solidarité européenne en matière de police des mers a été mise à mal. La chute de régimes autoritaires au sud de la Méditerranée (Libye notamment) et le conflit syrien accroissent de façon sensible la crise migratoire en Méditerranée. Dans ce contexte, les perspectives en matière de politique douanière, l'avenir du système Frontex, les manifestations du renforcement de l'action des Etats en mer (EuNavFor Med et plus généralement une militarisation croissante de la Méditerranée), le rôle d'acteurs comme l'ONU, constituent des questions nouvelles qui gagneront à être saisies dans le maillage interdisciplinaire qu'offrira l'IEM.

II. FORMATION

Le volet formation sera un puissant levier dans la dynamique de transformation portée par l'Institut. Le modèle proposé s'est très largement inspiré des expériences menées en particulier à Berlin et à Oxford. Alors qu'il existe à l'étranger des mentions en « *Mediterranea Studies* »¹ de la licence au doctorat, l'offre de formation sur les études méditerranéennes en France reste peu visible, y compris à Aix-Marseille Université. L'objectif de cet Institut est de donner une visibilité au domaine des « Etudes méditerranéennes » inédite en France, aux enjeux mondiaux encore trop peu explorés.

Les principes qui prévalent peuvent être résumés comme suit :

- i. Des formations alternant enseignements théoriques et formations professionnalisantes en immersion dans la recherche vivante
- ii. Une implication des personnels CNRS et des EC issus des divers périmètres de l'Institut, ainsi que des partenaires institutionnels non universitaires (Ministère de la Culture par ex.) et les acteurs du monde socio-économique et industriels dans la formation.
- iii. Un haut niveau de prérequis qui impose un examen des dossiers à l'entrée et un nombre contrôlé d'inscrits.
- iv. Un suivi individualisé des parcours d'étudiants.
- v. Une internationalisation des recrutements
- vi. Une internationalisation de la formation (professeurs invités, développement des échanges avec nos principaux partenaires étrangers).
- vii. Un tutorat intégré dans le cursus Master par implication des doctorants et des post doctorants recrutés par l'Institut.

Le déploiement du volet formation est programmée en deux temps :

1. Phase de mise en œuvre dans l'esprit de réforme de l'Institut : en générant des contenus de formation nouveaux dans les 8 masters disciplinaires associés en complément des enseignements actuellement proposés par les départements, et en structurant dès 2020 cette nouvelle offre de formation à partir d'un tronc commun autour : du parcours-étudiant, de l'articulation master/doctorat par un parrainage, une formation plus poussée dans certaines langues, de stages en laboratoires et/ou en entreprises sur des actions ciblées de recherche et d'innovation, en France ou à l'étranger, de l'interdisciplinarité en « Mediterranean Studies » qui renouvelle concepts, outils et méthodes afin de comprendre les sociétés en mutation.
2. Phase de création d'un master d'études méditerranéennes en 2023 au moment de la nouvelle accréditation : avec la constitution de passerelles avec les 8 autres masters impliqués.

¹ New York University <http://cems.as.nyu.edu/page/graduate>,

University of Malte <https://www.um.edu.mt/arts/Mamediterraneanstudies>,

University of the Peloponnese <http://pedis.uop.gr>

King's College London, University of London, <http://www.kcl.ac.uk/study/postgraduate/research---courses/middle---eastern---studies---research---phil---phd.aspx>

L'objectif de l'Institut d'études méditerranéennes est d'amener les étudiants vers une **connaissance approfondie des grands héritages de la Méditerranée** et vers une **compréhension plus raisonnée de ses enjeux actuels**. L'Institut proposera un **programme de formation interdisciplinaire fortement individualisé** permettant aux étudiants d'adapter leurs études selon leurs intérêts dans une large gamme de disciplines de SHS, en renforçant la formation interdisciplinaire et la mobilité étudiante internationale.

Le programme de formation de l'Institut vise à :

- Introduire dès le master des enseignements pluridisciplinaires, en remplaçant les phénomènes sociaux et culturels du présent dans une histoire de longue durée ; construire cette culture interdisciplinaire sur un socle de connaissances et d'apprentissages disciplinaires exigeants, condition préalable à l'assimilation d'autres approches disciplinaires de façon pertinente et maîtrisée, afin de dépasser les simplifications et les stéréotypes qui, diffusés dans la société civile, sont producteurs de malentendus et de tensions.
- Créer des parcours en *Mediterranean Studies* (du master au doctorat) qui n'existent pas en France (et sont rares ailleurs). AMU est en position de construire progressivement cette filière de formation, en s'appuyant sur une recherche de qualité, couvrant entièrement le secteur des sciences humaines et sociales (histoire, sociologie, anthropologie, géographie, histoire de l'art, économie, droit, démographie), et ouverte aux autres secteurs disciplinaires, pour former des cadres et des experts dans les domaines des relations internationales, du développement, des politiques publiques, de l'aménagement, de la communication et de la médiation, de la culture et du patrimoine.
- Décloisonner les traditions intellectuelles nationales, et créer les conditions d'un partage des données et d'une recherche future réellement collaborative, en particulier entre le nord et le sud de la Méditerranée, par une internationalisation accrue, par le développement du multilinguisme et par la mobilité enseignante et étudiante.

2. Master : renforcement, à l'intérieur des parcours-types existants, des formations interdisciplinaires en « Etudes méditerranéennes »

L'Institut, en s'appuyant notamment sur le potentiel de formation des chercheurs (CNRS et IRD) et les formations développées dans les unités de recherche, mais aussi sur des partenaires extérieurs à AMU, définira un catalogue d'unités d'enseignements dédiés aux études méditerranéennes, complémentaires par rapport aux enseignements existants, selon 4 catégories :

- **UE d'étude critique des disciplines (épistémologie)** : cet ensemble propose des renforcements disciplinaires au regard des terrains méditerranéens, en analysant l'apport de ces derniers à la construction des disciplines en sciences humaines et sociales (historiographie de la Méditerranée, anthropologie de la Méditerranée, etc.) ; ils permettront aux étudiants d'acquérir des bases solides pour le positionnement des recherches en Méditerranée, et des éléments de compréhension de leurs avancées théoriques ;

- **UE thématiques « Enjeux et défis de la Méditerranée, regards transversaux et de longue durée »** : ces enseignements seront adossés aux programmes de recherche (migrations ; enjeux patrimoniaux ; usages des ressources ; énergie ; genre ; eau et société ; interactions hommes-milieux ; la Méditerranée dans l'histoire de la mondialisation...). Ces UE, mobilisant plusieurs secteurs du savoir sur des thématiques spécifiques, seront assurées par plusieurs enseignants provenant des disciplines concernées, éventuellement en co-présentiel, pour leur articulation cohérente et un surcroît de formation aux pratiques interdisciplinaires.

- **UE « Des données aux formes d'écriture »** : connaissance des grands dépôts de données, constitution des corpus, traitements des sources et méthodologies, édition et interprétation des textes, humanités numériques, *visual studies*, nouvelles pratiques de recherche, intégration des pratiques artistiques à la recherche, formats d'écriture, etc.

- **UE de perfectionnement en langues par et pour les sciences sociales** (en particulier pour les langues de la Méditerranée).

Le cursus sera ouvert, pour commencer, aux étudiants inscrits **dans 8 mentions de master en SHS**. Elles correspondent notamment aux disciplines associées dans les portails de licence. À savoir : « Anthropologie », « Études Européennes et Internationales », « Géographie Aménagement Environnement et Développement », « Histoire Civilisations Patrimoine », « Histoire de l'art », « Sociologie », et parcours-type « Mondes arabe, musulman et hamito-sémitique » de la mention « Langues et sociétés » de l'UFR ALLSH ; mention « « Droit international et droit européen » de la FDSP. Le cursus pourra également être proposé aux masterants de Langues et littératures, et d'Etudes culturelles (UFR ALLSH), en fonction de l'adossement des parcours-types aux unités de recherche composant l'Institut, ou des équipes-projets qui le rejoindraient ultérieurement.

Ce cursus, qui s'adresse à des étudiants à fort potentiel, sera une formation renforcée qui associera ainsi la formation majeure dans l'une des disciplines des SHS et une interdisciplinarité tournée vers les études méditerranéennes, avec les enseignements proposés par l'Institut pour les parcours recherche comme pour les parcours professionnalisants.

Ces enseignements pourront être délivrés sous la forme de séminaires groupés sur 4 journées (école d'été de masterants) pour des UE de 6 ECTS, en français ou en anglais, et éventuellement dans une tierce langue de la Méditerranée pour des enseignements spécialisés.

L'Institut, en s'appuyant notamment sur le potentiel de formation des chercheurs (CNRS et IRD) et les formations développées dans les unités de recherche, mais aussi sur des partenaires extérieurs à AMU, définira un catalogue d'unités d'enseignements dédiés aux études méditerranéennes, complémentaires par rapport aux enseignements existants, selon 4 catégories (les exemples ci-dessous ne sont pas exhaustifs ; ils définissent un premier panel des possibles) :

Etude critique des disciplines en Méditerranée	Enjeux et défis de la Méditerranée, regards transversaux et longue durée	Des données aux formes d'écriture (en lien avec les questions méditerranéennes)
Historiographie	Energie, usages des ressources, environnement	Connaissance des grands dépôts de données – lien avec les TGIR
Anthropologie	Religions	Traitement des sources et méthodologie
Sociologie	Migrations et frontières	Humanités numériques
Géographie	Politiques publiques	Edition et interprétation des textes
Droit et Sciences politiques	Villes et territoires	Connaître les collections dédiées à la Méditerranée
Histoire de l'Art	Espace économique mondial (local/global, marchés de travail, élites)	Traitement des données quantitatives – PUD AMU-PROGEDO
Herméneutique des textes sacrés	Patrimoines matériel et immatériel	Nouvelles pratiques de recherche et formats d'écriture
	Genre, parenté, vieillissement	Visual studies
	Interactions Hommes-Milieus	Intégration des pratiques artistiques à la recherche

Un **contrat d'études spécifique** à chaque étudiant sera élaboré avec l'appui conjoint du directeur de mémoire et de l'enseignant-chercheur référent de la mention d'inscription de l'étudiant ; ce contrat sera revu et adapté à l'issue de chaque semestre.

Le principe du cursus revient à associer un socle disciplinaire constitué d'UE propres à la mention d'inscription de l'étudiant et des enseignements thématiques choisis au sein du catalogue des UE proposées par l'IEM, l'étudiant validant ainsi 36 ECTS supplémentaires sur les deux années de master.

Par exemple, un étudiant inscrit en master Histoire, Civilisations, Patrimoine et ayant choisi le parcours Le Monde moderne et contemporain pourrait suivre le cursus suivant :

Aix-Marseille Université Master Histoire, Civilisations, Patrimoine Parcours : Le Monde moderne et contemporain		Institut d'Etudes Méditerranéennes Formations complémentaires	
Semestre 7			
Cours spécialisé 2 : Anthropologie historique	6 ECTS	Etude critique des disciplines : Anthropologie de la Méditerranée	6 ECTS
Cours spécialisé 7. Aires culturelles extra-européennes 1 : faire l'histoire des mondes coloniaux et post-coloniaux	6 ECTS	Enjeux et défis de la Méditerranée, regards transversaux et longue durée : Migrations	6 ECTS
Cours spécialisé 8. Aires culturelles extra-européennes 2 : sources et méthodes de l'histoire des mondes coloniaux et post-coloniaux	6 ECTS		

Mémoire	9 ECTS		
Tronc commun 1 : la recherche comme projet 1	6 ECTS		
Tronc commun 2 : le chercheur et ses sources	3 ECTS		
Langue vivante	3 ECTS		
Semestre 8			
Formation à la recherche	3 ECTS	Des données aux formes d'écriture : traitement des données quantitatives - PUD AMU PROGEDO	6 ECTS
Mémoire	12 ECTS		
Soutenance	3 ECTS		
Tronc commun 1 : la recherche comme projet 2	6 ECTS		
Option: Anthropologie des migrations	6 ECTS		
Semestre 9			
Cours spécialisé 3. Espaces et circulations	6 ECTS	Etude critique des disciplines : Historiographie de la Méditerranée	6 ECTS
Cours spécialisé 4. Savoirs et pouvoirs	6 ECTS	Perfectionnement en langues par et pour les sciences sociales	6 ECTS
Cours spécialisé 1. Histoire des représentations	3 ECTS		
Formation à la recherche	3 ECTS		
Mémoire	12 ECTS		
Option : Histoire de l'Afrique contemporaine	6 ECTS		
Semestre 10			
Stage professionnel	6 ECTS	Des données aux formes d'écriture : visual studies	6 ECTS
Mémoire (recherche)	15 ECTS		
Mémoire (mise en forme)	3 ECTS		
Soutenance	6 ECTS		
	120 ECTS		36 ECTS

Aux débouchés professionnels attendus à l'issue du master Histoire, Civilisations et Patrimoine, s'ajoutent de nouveaux débouchés professionnels permis par la spécialité en études méditerranéennes offerte par l'Institut d'Etudes Méditerranéennes, tels que :

Chargé de mission en organisation internationale ; Chargé de coopération et d'action scientifique et culturelle en ambassade ou dans les institutions internationales etc.

De même que pour l'exemple précédent, l'étudiant ayant opté pour un master de sociologie avec le cursus « études méditerranéennes » pourrait s'intégrer professionnellement en tant que *chargé d'études, ou chargé de missions dans des organisations internationales, des ONG, chargé de projets dans des institutions spécialisées dans la coopérations euro-méditerranéenne etc.*

Les débouchés professionnels visés sont alors multiples² : chargé d'études dans des administrations, collectivités locales, observatoires, organisations internationales ; consultant en cabinet et bureau d'études ; chargé de projet dans les institutions spécialisées dans la coopération euroméditerranéenne (e.g. ANIMA³) et ONG ; chargé d'évaluation des politiques publiques ; analyste de l'information économique, démographique et sociale etc.

3. Un contrat d'études individuel

Le dispositif de formation reposera sur la **modularité en fonction du projet de chaque étudiant**. Les pré-requis combineront les attendus disciplinaires et méthodologiques propres à la mention choisie par l'étudiant et des attendus spécifiques au cursus proposé par l'Institut. La sélection se fera sur dossier et entretien, avec pour critères le niveau de réussite dans le diplôme antérieur, un profil international avéré ou potentiel, un niveau solide en langues étrangères et un projet personnel marqué par l'ouverture pluridisciplinaire.

Un **contrat d'études spécifique** à chaque étudiant sera élaboré avec l'appui conjoint du directeur de mémoire et de l'enseignant-chercheur référent de l'Institut de la mention d'inscription de l'étudiant ; ce contrat sera revu et adapté à l'issue de chaque semestre. **Le principe du cursus revient à associer un socle disciplinaire constitué d'UE propres à la mention d'inscription de l'étudiant et des enseignements thématiques choisis au sein du catalogue des UE proposées par l'Institut, l'étudiant validant ainsi 36 ECTS supplémentaires sur les deux années de master** (par exemple 6 UE de 6 ETC). L'Institut offre ainsi aux étudiants qui le souhaitent une confrontation avec des démarches et des traditions scientifiques en dehors de la discipline de mention du master, qui leur permettent d'enrichir les questionnements sur leur objet de recherche.

Effectifs prévisionnels : 25 étudiants par année de master dont au moins deux par mention de master concernée pour un total de 50 étudiants.

4. Double diplomation interdisciplinaire et internationale

A ce titre, ce cursus facilitera l'accès au double diplôme, que ce soit entre les mentions impliquées ou dans le cadre des Diplômes en Partenariat International (DPI). Des procédures simplifiées d'accès au double diplôme seront proposées aux étudiants du cursus, en faisant valoir la part importante des enseignements transdisciplinaires. En ce qui concerne la double diplomation à l'international, elle sera accessible dans le cadre des DPI existants (Master International Franco-Italien (MIFI), cursus intégré avec les universités de Milan *La Statale* et Rome *Sapienza* ; cursus intégré TübAix, Université Franco-Allemande) mais elle constituera aussi une ligne directrice pour l'évolution de la formation à cinq et dix ans. Pour l'ensemble des mentions, la récente signature de l'accord pour la création du Campus Transnational Nord Méditerranéen donnera un cadre facilité au rapprochement des offres de formation et au déploiement de doubles diplômes.

5. Evolution de l'offre de formation

Le cursus constituera le socle d'une véritable formation aux *Mediterranean Studies*.

La création d'une mention de master consacrée aux Etudes Méditerranéennes est un objectif à 3 ans, qui pourra être atteint en enrichissant le cursus à l'issue d'un premier contrat d'accréditation. La mise en place d'une mention *Mediterranean Studies* devra se penser en interaction étroite avec les universités CIVIS afin que les offres de formation de ces partenaires permettent la mise en place de cursus intégrés et de diplômes en partenariats internationaux. À terme, chaque étudiant se verra proposer un double diplôme, soit en France soit à l'international.

² UNDP, UNHCR, World Bank, Amnesty International, Humans Right Watch, Oxfam, Carnegie Endowment for International Peace ; Think tanks : Arab Reform Initiative, Unimed
Chambre de commerce et d'industrie, cabinets de conseil et d'assistance technique, collectivités territoriales.

³ <http://www.animaweb.org/fr/nos-projets>

6. Formation continue et diplôme universitaire *Etudes méditerranéennes*

Afin de donner une meilleure visibilité à ce domaine de recherche et de formation, on envisage la création d'un **diplôme d'université, spécialisé en « Études Méditerranéennes » postmaster** (jalon à 3 ans). Cette formation n'a pas d'équivalent en France. En formation continue, elle pourra être ouverte, pour les non-titulaires d'un master, après VAE ou VAP ; elle répond à des besoins avérés pour des praticiens des questions et espaces méditerranéens en recherche d'apports théoriques, d'outils et de connaissances pour la compréhension des grands enjeux de la Méditerranée. Ainsi des cadres des fonctions publiques, des agents des collectivités, des salariés des organisations non gouvernementales, associations, fondations, entreprises, médias sont en attente d'une formation à la recherche et par la recherche, mettant l'accent sur la transdisciplinarité et l'acquisition de compétences sur les données de la recherche (accès aux données quantitatives, standard des humanités numériques).

En outre, dans le cadre du partenariat socio-économique, une offre de formations certifiées (formation continue et payante) à la connaissance des sociétés, des économies et des cultures de diverses régions de la Méditerranée (Balkans, Proche-Orient, Maghreb, Europe du Sud) pourra être délivrées, avec la participation des doctorants ou de jeunes docteurs (espace de professionnalisation des étudiants ; apprentissage à la formation)

L'Institut d'études méditerranéennes élaborera une offre de haut niveau sur les enjeux politiques et sociaux de la Méditerranée et des coopérations Sud-Sud, à destination des autres secteurs de la recherche (sciences et technologies, santé, environnement), des corps diplomatiques, des cadres de coopération décentralisée, des ONG et des entreprises multinationales.

7. Internationalisation et professionnalisation de la formation doctorale

L'Institut proposera également une **professionnalisation et une internationalisation de la formation doctorale** avec un ensemble de modules de formation et de valorisation de compétences scientifiques et techniques (méthodologie, langues, outils numériques, etc.) et un **cycle d'écoles d'été** qui bénéficiera également aux étudiants de master. L'Institut développera un dispositif de **formation doctorale professionnalisante** par l'entremise d'un volant permanent de bourses CIFRE adossé aux entreprises, associations, ONG et collectivités publiques avec lesquelles les laboratoires ont développé des collaborations régulières.

Sont rattachés au domaine de l'Institut une centaine de doctorants, majoritairement de l'**ED 355** ; l'**ED 67** est également impliquée.

Les diplômes de master et de doctorat seront en outre envisagés dans une **perspective internationale** avec la création d'un *European Joint Doctorate* (avec des contrats doctoraux fléchés pour promouvoir les cotutelles) et de *Joint Masters Degrees* avec les partenaires du Campus transnational nord méditerranéen et d'autres partenaires internationaux avec lesquels les collaborations de recherche sont déjà solides.

III. PLATEFORMES TECHNOLOGIQUES RATTACHEES A L'INSTITUT

Etat des lieux

L'essentiel des plateformes est appuyé sur la MMSH, mais les bases de données liées à des programmes et à des unités sont très dispersées et segmentées. L'Institut opérera pour la mise en cohérence et la convergence de ces dernières avec, comme horizon, l'interopérabilité qu'offrent les plus grandes infrastructures : c'est un point-clef de collaboration entre l'Institut et la MMSH.

Une forte coordination à la MMSH est déjà en place, l'équipe dédiée aux questions numériques et les personnes ressources de l'USR 3125 ont amorcé depuis janvier 2018 la mise en œuvre d'une stratégie collective (partage des ressources et des compétences, mise en cohérences des services) afin de coordonner et de mettre en synergie l'ensemble des réalisations dans ce domaine. Au-delà de dispositifs numériques fédérateurs comme le portail des carnets de recherche Hypotheses de la MMSH ou à plus grande échelle CINUMED, les différentes plateformes, gérées par les laboratoires porteurs, composent un ensemble riche d'outils et de dispositifs de travail, de valorisation et de diffusion des données issues de la recherche en SHS. Un pôle numérique rassemble les correspondants numériques des différents laboratoires associés de la MMSH et dont l'ensemble des activités est coordonné par une chargée de mission numérique. Les plateformes sont déjà associées à des acteurs nationaux comme les consortia de la TGIR Huma-Num et contribuent à l'implémentation de quatre des cinq réseaux de plateformes du RnMSH sur le site d'AMU : Spatio (données spatialisées), Scripto (données notées), Audio/Visio (corpus audiovisuels) et Data (corpus de données quantitatives). Un référent pour la TGIR Huma-

num ainsi qu'un référent pour la TGIR PROGEDO sont présents respectivement à l'échelle de la MMSH et d'AMU. Ils assurent une interface auprès des équipes de pilotage des deux TGIR. Ils sont aussi les passeurs directs des bonnes pratiques du numérique auprès d'un réseau de personnels interne pour recenser les besoins, aider et signaler ces mêmes besoins ainsi que les problèmes rencontrés aux TGIR.

La Plateforme Universitaire de Données d'AMU, appuyée sur la MMSH, est intégrée au réseau national des PUD, coordonné par la TGIR PROGEDO. Elle se distingue des autres PUD françaises par son expertise sur les données méditerranéennes, renforçant sa capacité de conseil et d'accompagnement sur l'utilisation de ces données pour des recherches sur la Méditerranée. Son rôle est d'accompagner les porteurs de projets pour produire un état de l'art des sources de données quantitatives disponibles sur la Méditerranée, de donner un arbitrage sur le choix des sources de données à utiliser et d'aider à la mise en place de plans de gestion de données.

Stratégie de déploiement

1- Faire converger les données

Une perspective de mise en synergie de l'Institut sera d'intégrer davantage les laboratoires extérieurs à ce pôle déjà constitué à la MMSH. Ainsi, pourront être associés les référents des laboratoires hors MMSH présents dans l'Institut, avec lesquels des collaborations informelles sont déjà nouées. Le premier pas vers le regroupement des données sera ainsi la consolidation de l'interopérabilité des données d'autres unités de l'Institut avec celles de la MMSH. Ceci sera réalisable à travers une stratégie des plateformes qui pourra se développer dans la perspective du projet Big Data AMU.

2- Créer de nouvelles plateformes de données statistiques et de visualisation en SHS

C'est un projet émergent en cours d'accompagnement par la SATT : réalisation d'ici 3 ans, avec mise en œuvre d'un prototype dans un premier temps, sur un thème de recherche donné : par exemple "les migrations" mais qui serait reproductible ensuite sur d'autres thèmes en SHS, par exemple "les Balkans", "la Religion", "Méditerranée-Afrique".

La plateforme proposera d'apporter des informations dans les directions suivantes :

- Des données, pour quoi faire ? Comment synthétiser la production massive d'indicateurs et de statistiques sur la migration (en réponse au constat d'une "frénésie des données" depuis 2015) ? Quelles sont les faiblesses potentielles de la production actuelle de données ? Rendre interopérables les données sur les migrations sur un seul site, alors qu'elles sont dispersées actuellement sur différents sites : OIM, HCR, Eurostat
- Remettre en question la méthodologie adaptée pour proposer des connaissances innovantes sur les questions migratoires de manière pluridisciplinaire. Inclure des données inédites produites par des équipes de recherche internationales et interdisciplinaires, en lien avec des instituts nationaux de la statistique.
- Proposer les techniques de visualisation les plus appropriées pour diffuser les données sur la migration aux personnes non spécialisées dans l'analyse des données.
- Science ouverte : rendre les méthodes, les protocoles, les hypothèses utilisées pour produire des techniques visuelles aussi transparentes, partageables et reproductibles que possible.

A terme : produire une plateforme active, qui pourra, par exemple, contenir un "système d'alerte ou de veille" permettant d'interroger le visiteur sur l'usage fait des données qu'il aura auparavant consultées.

La réalisation de nouvelles plateformes sur ce modèle durant les 10 prochaines années fera l'objet de collaborations étroites avec d'autres laboratoires d'AMU pour développer les algorithmes des plateformes, tel le LIS (Laboratoire d'informatique et systèmes, UMR 7020) et contribuera ainsi au développement de l'intersectorialité.

3- Développer le lien Plateforme et formation

Différentes initiatives de formations seront menées afin de faciliter l'évolution des cultures professionnelles et d'intégrer pleinement les innovations numériques dans la recherche. La synergie viendra de la recherche, un

plan d'action recherche sera donc mené pour les plateformes. Le but étant de former une communauté d'utilisateurs qui sache utiliser les plateformes existantes. Pour chaque projet que l'Institut va porter, une formation spécifique ouverte aux étudiants sera réalisée afin que les porteurs puissent s'appuyer sur les outils et données existantes. Ces dispositifs personnalisés compléteront les ateliers de sensibilisations existants (présentation des services proposés par les TGIRs, initiatives en liens avec d'autres services d'AMU, en lien avec les plateformes de la Maison de la Recherche). Les plateformes ArkeoGis et Demomed sont aujourd'hui des outils de formations clefs en archéologie et démographie. Cela participe à la création de synergies entre recherche et formation.

IV. RELATIONS AVEC LE MONDE SOCIO-ECONOMIQUE ET CULTUREL – POTENTIEL D'INSERTION PROFESSIONNELLE

Les unités rassemblées ont déjà développé des relations de recherche et de valorisation de la recherche avec les collectivités territoriales, des institutions culturelles (Mucem, Mémorial Du Camp des Mille, Musée d'histoire de Marseille, MAAOA, INA, Fondation Camargo, divers festivals...), des agences (Réseau Entreprendre en Méditerranée ; ADEME – Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie ; Adéus - Agence d'Etudes Urbaines et Sociales – Marseille...) et des Pôles de compétitivité (comme CapEnergies). L'objectif de l'Institut est de développer significativement ces collaborations dans le cadre de programmes de recherche et développement, et de les mettre au service de la formation. L'Institut pourra être à l'origine de processus expérimentaux sur la Méditerranée à travers la participation d'acteurs professionnels du numérique extérieurs. Comme le fait actuellement le projet "La fabrique des écritures innovantes en sciences sociales" (Centre Norbert Elias), les chercheurs pourront puiser dans des données muséales ou artistiques pour fabriquer de nouvelles productions. Cela incitera la montée en puissance de convergences de la recherche et du monde socio-économique.

1. Relations partenariales et formation par la recherche

L'Institut développera un dispositif de **formation par la recherche (Master et Doctorat) professionnalisant** par l'entremise d'un volant de stage Master 2 et d'un volant permanent de bourses CIFRE adossé aux entreprises, associations, ONG et collectivités publiques avec lesquelles les laboratoires ont développé des collaborations régulières. L'expérience nous enseigne que ces promotions de diplômés comptent parmi elles des étudiants tout à fait aptes à engager une recherche doctorale. En outre on sait aussi que cette formule de thèse associée à un partenaire socio-économique peut offrir un débouché motivant pour des étudiants issus d'un master recherche. L'Institut organisera chaque année une journée « Travailler dans et par la recherche » qui sera l'occasion de présenter aux étudiants de masters une sélection de thèses en alternance en cours de réalisation.

Dans le cadre de leur formation académique, le masterant ou le doctorant aura la possibilité de réaliser une mission complémentaire chez un partenaire non-académique. Ces missions de conseil ou d'expertise (recherches bibliographiques, expérimentations, enquêtes, réalisation de site web, accompagnement de projet, conseil, analyse juridique, étude de marché ou de faisabilité etc.) représentent une excellente préparation pour les futurs docteurs qui se destinent à des carrières dans le privé. Elles leur permettent notamment d'appréhender les enjeux de l'entreprise, d'éprouver leur adaptabilité et créativité dans un contexte différent. Le renforcement du **dispositif doctorant-conseil** aura pour ambition de permettre aux doctorants et au monde professionnel de mieux se connaître. Ainsi sera mis sur pied un **Cercle de partenaires professionnels et institutionnels de l'Institut** qui facilitera l'organisation de stages étudiants de qualité, et rassemblera des entités originaires de France et des pays partenaires. Dans la région méditerranéenne, l'Institut s'associera aux différents programmes initiés par l'Union pour la Méditerranée tels que HOMERe – Haute Opportunité en Méditerranée pour le Recrutement de cadres d'excellence.

Mode opératoire

Une approche en deux temps : 1. Constitution d'une cartographie des partenaires socio-économiques 2. Actions auprès de ces partenaires pour recenser leurs besoins en termes de formation et recherche en articulation avec

les domaines d'excellence de l'Institut. Ce travail d'articulation est crucial pour bien réussir la professionnalisation des étudiants.

Parallèlement, l'Institut développera, en partenariat avec les formations, les écoles doctorales et le cercle des partenaires une ingénierie de la formation par la recherche en développant :

- un dispositif de stage, un dispositif de montage de bourses CIFRE en collaboration avec l'ANRT, un dispositif de recherche et développement en lien avec la SATT (Incubateur qui articulera les besoins des partenaires avec les contenus de l'Institut).

S'appuyant sur le **Cercle de partenaires professionnels et institutionnels de l'Institut**, les étudiants en formation initiale pourront trouver des débouchés professionnels au sein d'institutions internationales le plus souvent culturelles et humanitaires, entreprises internationales ou services exports d'entreprises nationales, cabinets de consultants internationaux des secteurs du commerce international et du recrutement international, associations et ONG.

- **Métiers de l'économie sociale et solidaire, de l'animation et de la promotion des territoires** (valorisation du patrimoine et biens culturels, organisation d'événements culturels, tourisme) aux échelles locale et régionale, au service des collectivités, des ONG, du monde associatif.

Chargé(e) de mission développement local, chargé(e) de développement culturel, chargé(e) de médiation interculturelle / médiateur culturel, chargé(e) de projet dans les institutions spécialisées dans la coopération euroméditerranéenne.

- **Métiers de la coopération culturelle et de la médiation interculturelle**, au service des Etablissements publics et services de l'Etat, de l'Union européenne, des services culturels des ambassades, des instituts et centres culturels dans l'aire méditerranéenne.

Expert(e), chargé(e) de mission (en relation avec le Ministère des Affaires Étrangères), fonctionnaire public d'État ou territorial dans les ministères de souveraineté et de coopération scientifique et technique (concours).

- **Métiers du conseil et des études**

Consultant(e) en cabinet ou bureau d'études, chargé(e) d'études et de prospectives socio-économiques, chargé(e) d'études et de conseil en communication, chargé(e) d'évaluation des politiques publiques, analyste de l'information économique, démographique et sociale.

- **Métiers de la culture et du patrimoine** avec une spécificité méditerranéenne

Chargé(e) des services culturels et du patrimoine, conservateur, attaché(e) territorial de conservation et gestion du patrimoine, chargé(e) du développement des publics et de l'action culturelle.

- **Métiers du journalisme, de la communication et de la vulgarisation des savoirs scientifiques**, à l'interface entre sciences sociales et société, fonctions de diffusion et d'intermédiation sur des questions en débat requérant une expertise scientifique.

La contribution du cercle des partenaires professionnels de l'Institut au diplôme universitaire en études méditerranéennes permettra une insertion professionnelle active et en adéquation avec les besoins spécifiques du bassin d'emploi en Méditerranée.

2 Arts-Sciences : recherche et création en et sur la Méditerranée

En fédérant les projets amorcés par plusieurs de ses unités (CNE, IDEMEC, IREMAM, LAMES, LEST, CGGG), avec d'autres unités d'AMU (LESA) et l'IMÉRA et les écoles d'art d'Aix et de Marseille, l'Institut d'études méditerranéennes pourra se positionner comme une institution nationale centrale dans la promotion des recherches et de l'innovation dans le domaine sciences humaines et arts.

Il s'agira tout d'abord de développer une synergie entre les équipes impliquées dans des projets art-science en ouvrant (1) un séminaire de recherche et de formation accueillant chercheurs, enseignants chercheurs, doctorants et masterants ; (2) un pôle d'exploration de formats innovants dans le domaine de l'édition numérique ; (3) en soutenant la mise en œuvre d'expérimentations art-sciences entre l'Institut et ses partenaires. Avec ses

partenaires, l'Institut ambitionne de participer à un projet européen du programme *Creative Europe* qui soutient les initiatives culturelles.

V. COHERENCE DE LA DEMARCHE FEDERATRICE / ROLE PROSPECTIF ET STRUCTURANT DE L'INSTITUT A 3, 6 ET 9 ANS

L'institut intègre 12 des 16 unités partenaires de LabexMed (une autre partie rejoignant le projet d'Institut d'Archéologie), pour donner de la cohérence et renforcer le maillage scientifique qu'elles ont réalisé ces dernières années. Il présente des potentialités d'ouverture à des équipes-projets provenant d'autres unités, notamment en lettres, langues et arts. Il s'inscrit de façon cohérente dans les objectifs de la MMSH tels qu'ils ont été définis : fédérer des équipes au-delà des unités associées hébergées de façon à jouer pleinement son rôle de Maison des Sciences de l'Homme dans le cadre de la politique de site. Ses actions auront comme objectif une plus-value en termes de visibilité, d'attractivité, de structuration des relations internationales et de formation. Il créera en particulier de nouvelles synergies dans les domaines « recherche et développement », et « recherche et création ». On recherchera en priorité un « effet levier » par une politique d'incubation et de premiers soutiens à des projets collaboratifs, internationaux, avec les partenaires socio-économiques et promouvant la jeune recherche. Pour son volet formation, l'Institut est étroitement lié à l'UFR ALLSH ; il associe également la FSDP. Il vient dans un premier temps en soutien de parcours-types de master existants, pour déboucher sur une nouvelle formation en *Mediterranean Studies* à accréditer en 2023.

Premières mises en œuvre : par l'organisation de réunions stratégiques scientifiques régulières des Directeurs d'unités, des composantes formations, des directeurs des deux Ecoles doctorales, et des partenaires internationaux et non académiques sur les domaines thématiques prioritaires.

Relations avec les autres Instituts d'AMU : mise en œuvre des collaborations privilégiées avec l'Institut d'archéologie, notamment dans les domaines des humanités numériques et des recherches sur le patrimoine méditerranéen dans la longue durée ; ainsi qu'avec l'Institut des sciences de l'environnement, compte tenu des relations interdisciplinaires et intersectorielles. Sur le site d'Aix-Marseille, sa structuration sera particulièrement favorable au renforcement des partenariats avec le Département recherche du Mucem, l'EHESS (via le CNE), Sciences Po (IREMAM ; rapprochement en cours entre le LAMES et le Cherpa), les écoles d'art d'Aix et de Marseille.

Phase de mise en œuvre d'ici 3 ans avec 4 points forts : création d'un master d'études méditerranéennes, international et interdisciplinaire, renforcement de conventions universitaires internationales, création d'une première plateforme numérique, constitution d'un cercle des partenaires socioéconomiques et culturels.

Phase de consolidation, de développement, et de valorisation d'ici 6 ans : reconnaissance des créations en matière de formation et de recherche au niveau international (Chaire, label), création d'une 2^{ème} plateforme numérique (suivant le modèle de la première), large dissémination des résultats dans la culture scientifique, suivi des premières promotions d'étudiants, consolidation du cercle des partenaires socioéconomiques et culturels.

Phase de maturité d'ici 9 ans : l'objectif atteint de leadership international de l'Institut en ce domaine, mise en perspective et repositionnement de l'Institut en fonction des objectifs d'AMU.

VI. EXPRESSION DES BESOINS

Fonctionnement : voir tableau joint.

Locaux : nouveau bâtiment de la MMSH ; bureau-relais à Marseille, Vieille-Charité (CNE)

RH : appui sur les services de la MMSH (informatique, documentation, logistique, gestion, plateformes)

Demande mutualisée avec l'Institut d'archéologie :

- Chef de projet : IR CDI mise à disposition par la DRV, financée par LabexMed, pour ce programme ; financement demandé pour l'Institut
- Coordination recherche : IR CDI composante MSH (mise à disposition par la composante)
- Coordination formation : IE demandé
- Ingénieur ressources numériques : IR demandé.

Note de synthèse

en réponse aux propositions

du Board

Recommandation générale

Le Board mentionne que la porteuse de projet devra être accompagnée pour le volet formation.

Pour mener à bien le projet de création d'un master d'études méditerranéennes - qui entraîne dans sa dynamique 8 masters existants¹ - il est indispensable que la porteuse de projet soit soutenue par un directeur/trice adjoint(e) de formation qui soit déchargé(e) d'une partie de ses enseignements.

Faire une proposition de titre

- « Institut des sociétés en mutation » : ce titre proposé par le Board et retenu par le Consortium rend compte au plus près de la vision et de l'identité de l'Institut en SHS. Il est fédérateur. Il rend bien compte de la volonté de comprendre les dynamiques actuelles des sociétés étudiées, en considérant leurs héritages comme leurs perspectives d'évolution.

- Le terme « prospective » dans le titre a fait l'objet d'une discussion au sein du consortium. La prospective est une dimension innovante pour la plupart des laboratoires du Consortium. L'Institut l'explorera d'une part sur un mode critique : pour interroger le sens de la multiplication des appels aux scénarios dans nos sociétés. Et pour questionner les contingences en

SHS, notamment la variation entre continuité et rupture/bifurcation dans des situations d'instabilité durable.

Il le fera d'autre part sur un mode d'inventaire des facteurs/déterminants à prendre en compte dans la production de prospectives, avec le soutien des collègues démographes du consortium (familiers des projections) et de notre réseau international. Cependant, remonter ce terme dans le titre lui conférerait une place majeure, alors qu'il n'occupe qu'un des volets d'exploration de l'Institut en SHS. Le risque est de réduire l'identité de l'Institut à un « Institut du futur ».

- Le terme Méditerranée n'est pas retenu dans le titre général comme le propose le Board. Il sera cependant mentionné dans l'acronyme et dans l'intitulé du master de l'Institut. Si la Méditerranée, à différentes échelles, est considérée comme un laboratoire par les chercheurs du consortium, les terrains et questionnements étudiés débordent cet espace.

Approfondir le volet prospective (moyens, partenaires...)

L'Institut veut innover en ce domaine par une approche critique qui se base sur :

- un cadre analytique et empirique interdisciplinaire en SHS (démographie, économie, sociologie, sciences politiques, histoire, géographie, droit, philosophie, anthropologie).
- le développement de nouveaux outils et nouvelles méthodes mixtes (qualitatives et quantitatives, archives et télédétection d'images satellitaires, narrations

¹Anthropologie, Géographie, Etudes Européennes Internationales, Aménagement Environnement et

développement, Histoire Civilisations Patrimoine, Histoire de l'Art, Sociologie, Langues et Sociétés.

quantifiées, ethnographie et économétrie, texte et visualisation etc...).

- l'utilisation des *Big data* en sciences sociales (réseaux sociaux, téléphonie, télédétection) sans perdre de vue les enjeux éthiques associés.

- l'exploitation de grandes bases de données tirées d'enquêtes nationales et internationales dont l'accès et la préservation sont facilités par la TGIR PROGEDO et ses antennes universitaires. L'Institut collaborera étroitement avec la plateforme universitaire PROGEDO d'AMU et la plateforme DEMOMED (USR MMSH/LAMES- données démographiques en Méditerranée), notamment dans le cadre de formations sur les Data en SHS.

- la création de nouvelles plateformes de données statistiques et de visualisation en SHS, thématiques (thèmes prioritaires de l'Institut) et collaboratives, pour rendre compte des hypothèses, méthodes, protocoles, modélisations, résultats et produire des techniques visuelles aussi partageables et reproductibles que possible. La réalisation de ces plateformes fera l'objet de collaborations avec d'autres laboratoires d'AMU tels le LIS (Laboratoire d'informatique et systèmes).

L'Institut poursuivra des collaborations de recherche et de formation - en ce domaine de la prospective - avec des partenaires académiques² et non académiques reconnus, notamment : City University of London ; International Migration Institute, Oxford ; Institut convergence sur

les migrations ; Università degli studi di Roma La Sapienza ; . University of Amsterdam ; Vienna Institute of Demography of the Austrian Academy of Sciences (OEAW-VID) ; Copenhagen Institute for Futures Studies (CIFS) ; Instituts Nationaux de la Statistique (INS) ; FMES Fondation Méditerranéenne des Etudes Stratégiques ; Plan Bleu ; AFD ; Initiative prospective agricole et rurale, ONG située au Sénégal.

Développer le périmètre géographique des terrains d'enquête dans les laboratoires

- Premier cercle : Europe méridionale (de l'Espagne à la péninsule balkanique), Pays de l'UE, Maghreb (Algérie-Maroc-Tunisie), Egypte, Israël/Palestine, Liban, Syrie, Yémen, Turquie, Iran, les pays de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Niger, Sénégal), et ceux de l'Afrique de l'Est.

- Second cercle : marges du Maghreb (Mauritanie, Libye), Soudan, corne de l'Afrique, péninsule Arabique, Irak, pays voisins de la Turquie et de l'Iran (Arménie, Tadjikistan, Afghanistan).

Ces terrains sont comparés à d'autres pays et espaces régionaux dans le monde.

Préciser les langues d'enseignement, le recrutement international des étudiants, les débouchés professionnels du master

- *Les langues d'enseignement* de la formation en master seront le français (forte demande d'étudiants internationaux francophones) et l'anglais dans le cadre

scenarios for the 21st century. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Deluermoz Q., Singaravélou P., 2016, *Pour une histoire des possibles. Analyses contrefactuelles et futurs non advenus*, Paris, Seuil. Dobry M., 2009, *Sociologie des crises politiques. La dynamique des mobilisations multisectorielles*, Presses de ScPo.

² Quelques références bibliographiques de ces partenaires : Ambrosetti E., Bloss T., Widmer Bloss I., Oliveau S, Pages M. (Edited by), 2018, *Ageing, Lifestyles and Economic Crisis: The New People of the Mediterranean*, London: Routledge. Flahaux F., De Haas H., 2016, African migration: trends, patterns, drivers, *Comparative Migration Studies*, 4:1. Paoletti E. and al., 2010, *The concept and theory of migration scenarios*, IMI Oxford. Springer. Lutz, W., A. Goujon, S. KC, M. Stonawski, N. Stilianakis [eds.], 2018, *Demographic and human capital*

d'une internationalisation de la formation (cours par des professeurs invités étrangers, développement des échanges avec nos principaux partenaires étrangers). D'autres langues de terrain telles que l'hébreu et l'arabe feront l'objet de stages linguistiques organisés avec les UMIFRE de Tunis et de Jérusalem et d'autres partenaires tels que l'Ifpo et l'IFAO.

Les actions de l'Institut pour le recrutement international des étudiants :

- Création d'un master *Mediterranean Studies* et d'une spécialité en doctorat, en partenariat avec les universités CIVIS et celles³ qui ont déjà mis en place un Master d'études méditerranéennes.
- Dans le cadre du réseau universitaire CIVIS, mise en oeuvre de Joint Masters Degrees et d'un European Joint Doctorate entre trois établissements différents pour des contrats doctoraux fléchés sur les trois axes de l'Institut. Accueil dans nos laboratoires d'étudiants étrangers en Master et Doctorat.
- Développement du partenariat international pour l'accueil de doctorants dans le cadre du « Label doctorat européen » (séjour de 3 mois dans un autre pays européen).
- Politique incitative auprès des universités étrangères partenaires (dont CIVIS) pour développer la réponse à des projets Marie-Curie *in coming* sur les thèmes prioritaires de l'Institut (soutien à mobilité courte et aide à l'écriture scientifique pour le montage de ces dossiers).
- Politique incitative auprès des universités étrangères partenaires pour un échange de post doctorants.

- Réponses à des ITN (Innovative Training Action) pour la constitution de réseaux de formation post doctorants.

Les débouchés professionnels hors champ académique de la recherche et de l'enseignement :

Une approche en deux temps de l'Institut :

1. Constitution d'une cartographie des partenaires socio-économiques
2. Actions auprès de ces partenaires pour recenser leurs besoins en termes de formation et recherche (stage en entreprises, bourses CIFRE, co-financement de contrats doctoraux et postdoctoraux).

- Métiers de l'économie sociale et solidaire, de l'animation et de la promotion des territoires. *Chargé(e) de mission développement local, chargé(e) de médiation sociale.*

- Métiers de la coopération culturelle et internationales. *Expert(e), chargé(e) de mission en relation avec le Ministère des Affaires Étrangères, fonctionnaire public d'État ou territorial, chargé(e) de projet dans les institutions spécialisées dans la coopération euro-méditerranéenne, chargé(e) des services culturels et du patrimoine.*

- Métiers du conseil et des études. *Consultant(e) en cabinet ou bureau d'études, chargé(e) d'études et de prospectives socio-économiques, chargé(e) d'études et de conseil en communication, chargé(e) d'évaluation des politiques publiques, analyste de l'information éco-démographique.*

- Métiers de la culture et du patrimoine, de la communication *Chargé(e) du développement des publics et de l'action culturelle, attaché(e) territorial de gestion du Patrimoine.*

³ University of Malte, University of the Peloponnese King's College London, European University Institute of Fiesole Florence.

Lancement Janvier 2020	T+1 (janvier- juin 2020)	T+3 (sept 2021- juin 2022)	T+5 (sept 2023- juin 2024)
FORMATION			
Montage de la formation en master			
Création master Mediterranean Studies			
Enseignants-Chercheurs étrangers			
Stages à l'étranger pour les masters européens			
Stages à l'étranger doct. : label Europe 3 mois			
Stages de formation linguistique			
Conventions/EJD et Joint Master degrees			
Summer school masters et doctorants			
RECHERCHE			
Montage de réseau et de projet			
Conventions avec universités étrangères			
Aide à manifestations scientifiques			
Aide à traduction/édition			
Aide mobilité sortante chercheurs			
Recrutements post-doctorants/Marie-Curie			
INNOVATION			
Création plateforme collaborative 1			
Lancement et maintenance Plateforme 1			
Création Plateforme 2			
Lancement et maintenance Plateforme 2			
Conventions partenaires databases/Big data			
Réponse appels innovative training network			
Soutien à la création numérique			
Production de données et de visualisation			
ACTEURS SOCIO ECO et CULTURELS			
Constitution d'un cercle			
Conventionnement			
Collaboration appel à projets/formation			
VALORISATION culture scientifique			
Publications/Open Archive			
Website, media sociaux & video clips			
Événements nationaux, internationaux			

Expression des besoins de fonctionnement de l'Institut

RECHERCHE			Budget annuel	FORMATION			Budget annuel
RECHERCHE COLLABORATIVE INTERNATIONALE	Incubateur de projets européens/nationaux et de jeunes équipes	montage et développement projets de recherche sur les 3 axes de l'Institut	150 000 €	MASTER	Enseignement	Catalogue d'Unités d'Enseignements Heures complémentaires	50 000,00 €
	Cofinancement des actions de recherche avec les partenaires internationaux - Prospectives	internationalisation developpement de partenariat avec les fournisseurs de données	80 000 €			Soutien à la professionnalisation Stages	30 000,00 €
						Enseignements en ligne (Plateforme - MOOC) Enseignements spécifiques à la formation continue	40 000,00 €
	Cofinancement des mobilités de chercheurs à l'international	Contrats de recherche partagés - Mobilités courte et longue durée	50 000 €		Mobilité étudiante	Bourses Stages de master Semestres à l'étranger joint master degrees	40 000,00 €
MOBILITE	Post-doctorale	Post-doctorants incoming - Soutien Marie-Curie et cofinancements avec partenaires universitaires (échanges postdoctorants in coming/out going) 3 contrats par an	150 000 €	Formation doctorale	Ecoles d'été - Ateliers thématiques d'études pré-doctorales et doctorales	20 000,00 €	
					Formations professionnalisantes Experts intervenants	10 000,00 €	
DIGITAL HUMANITIES	Développement des recherches sur le numérique	Programmes de recherche sur les digital humanities	60 000 €		Mobilité enseignante	Visiting professors	10 000,00 €
	Développement de plateformes	Plateformes de données en sciences sociales Réalisation technique	100 000 €			TOTAL	250 000,00 €
RECHERCHE DEVELOPPEMENT VALORISATION	Cofinancement avec les partenaires socio-économiques et culturels	Recherche et développement Collectivités, Musée, Fondations, Entreprises..	100 000 €				
		TOTAL	690 000 €				